

Août 1914 : la morsure de la Première Guerre

En ce centenaire du début de la guerre 1914-1918, le Conseil de fabrique de l'église d'Ans Ste-Marie a tenu à rappeler un évènement important.

La paroisse Sainte-Marie a été installée en 1896 et quelques mois plus tard, la chapelle fut consacrée le 1^{er} dimanche d'août 1896. Mais cette chapelle devint bientôt trop petite car la population du plateau s'accroissait rapidement. D'où, après de nombreuses controverses et difficultés pour rassembler les sommes nécessaires, la construction de l'église commença en 1905 sous la surveillance du curé Schoonbroodt. Cette église fut consacrée le 27 août 1906 par Monseigneur Rutten.



En 1914, l'église avait donc 8 ans.

Le 4 août 1914, la Prusse impériale envahit le sol belge pour attaquer la France et dès le 5, les forts de Liège vont résister, et en particulier le fort de Loncin. Après 8 jours de combats acharnés, Loncin et Lantin résistent toujours. L'ennemi va utiliser son armement d'artillerie le plus puissant – Grosse Bertha - pour réduire ces forts. C'est ainsi que des observateurs prussiens s'installent dans le clocher de Sainte-Marie pour permettre à leurs artilleurs basés à Droixhe de régler leurs tirs.



Des citoyens d'Ans avertirent la garnison de Loncin de cette utilisation du clocher et le 13 août, un tir du fort de Loncin pulvérisa le clocher de Sainte-Marie.

Deux jours plus tard, ce sera la terrible explosion du fort de Loncin.

Il faut enfin se souvenir que dès le mois de septembre 1914, le curé Schoonbroodt entreprit la restauration de l'église mais malheureusement, lors d'un de ses passages sur le chantier fin décembre, il fut tué par une chute de briques.

La plaque apposée sur le mur extérieur - une similaire à l'intérieur de l'église - rappelle tous ces événements. Le texte et les photos se veulent didactiques et donc resituent ces faits dans le contexte général des événements d'août 1914. Le Conseil de fabrique espère, qu'en particulier, tous les jeunes de la paroisse et de la commune auront à cœur de lire et de mémoriser cette page de notre histoire.

Pour le Conseil de fabrique d'Ans Saint-Marie,
Robert Nondonfaz
22 juin 2014



La paroisse d'Ans Ste-Marie se souvient

On sait le rôle important joué au début de la Grande Guerre par les forts de Liège qui ont résisté pendant deux semaines, permettant à l'armée française d'organiser la défense de Paris. On se souvient aussi que c'est le fort de Loncin qui tint le plus longtemps sous la conduite du général Lemane jusqu'à son explosion, le 15 août.

Un épisode est moins connu, celui du clocher de l'église Sainte-Marie où des observateurs allemands faisaient le guet pour guider le bombardement du fort de Loncin. L'armée belge dut donc se résoudre à bombarder le clocher de l'église, construite six ans plus tôt à peine.

Chaque troisième dimanche de juin, une messe est célébrée à Sainte-Marie, en souvenir des victimes des deux guerres mondiales et pour la paix dans le monde, en présence des autorités communales et des associations patriotiques. Cette année, l'Eucharistie était suivie de l'inauguration d'une **plaque commémorative**, rappelant ce fait de guerre.



Cette cérémonie était animée par la chorale de Sainte-Marie, dirigée par Monsieur Paul Donà. Après le discours de Monsieur Robert Nondonfaz, trésorier de la Fabrique d'Église, Monsieur le Curé Joël Spronck rendit hommage aux victimes des deux guerres, en citant chacune nominativement. J'ai ensuite eu l'honneur de déposer avec mon collègue échevin Henri Huygen, une gerbe au pied de la plaque commémorative.

Félicitations à la Paroisse Sainte-Marie pour cette belle initiative qui s'inscrit délibérément dans un devoir de mémoire, mais surtout dans une perspective de paix entre les peuples.

Robert Grosch, Échevin
Commune d'Ans

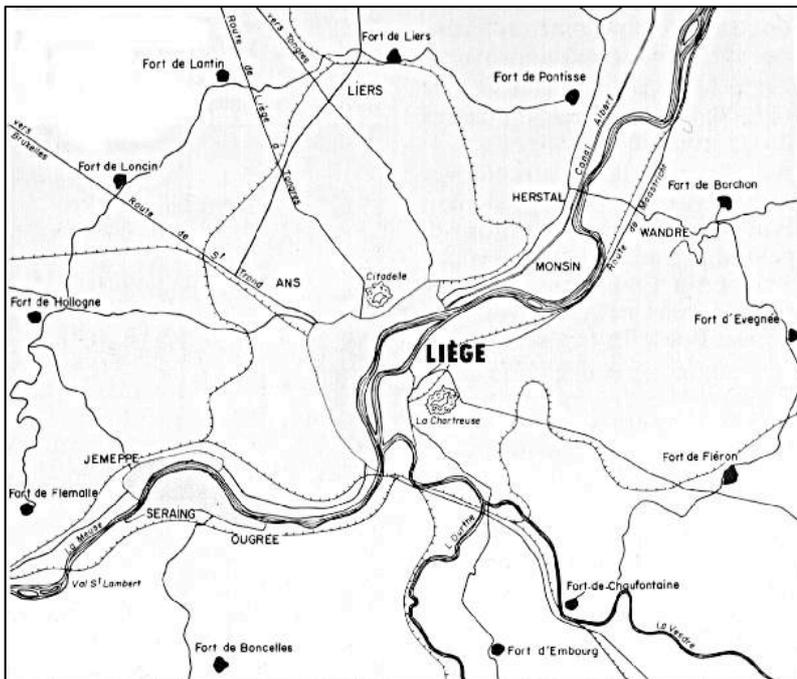
Texte et photos de la plaque commémorative inaugurée le 22 juin 2014



Depuis des siècles, la région liégeoise était décrite comme le "*Boulevard Paris-Berlin*". C'est dire à quel point ce territoire fut utilisé comme couloir par les envahisseurs du sud ou de l'est. En 1888, la tension entre la France et

l'Allemagne reste très forte. Léopold II décide de construire une ceinture de 12 forts autour de Liège. La construction est confiée au général Henri-Alexis Brialmont. Ce sont les forts de Lantin, Liers, Pontisse, Barchon, Evegnée, Fléron, Chaudfontaine, Embourg, Boncelles, Flémalle, Hologne et Loncin. Leur construction commence en 1888 et se termine en 1892.

Ils étaient construits en béton et devaient résister aux obus de 210 mm.



En juillet 1914, Albert I^{er} nomme le Lieutenant-Général Gérard Leman commandant des fortifications de Liège avec 25.000 hommes. Le fort de Loncin est commandé par le colonel Victor Naessens et comprend 550 artilleurs et fantassins

Le 4 août, l'empire allemand déclare la guerre à la France et envahit la Belgique. Le siège de Liège commence le 5 août. Les forts de la rive droite de la Meuse sont les premiers à tomber : Barchon le 8, Evegnée le 11, Embourg et Chaudfontaine le 13. Les troupes de l'empire allemand amènent un super obusier de 420 mm (Grosse Bertha) et deux mortiers Skoda de 305 mm. Pendant 8 jours, une pluie de plus de 15.000 obus tombe sur le fort qui devient la "bête noire" des troupes de l'empire allemand.

C'est justement le 13 que l'église Sainte Marie va être touchée. En effet, les Allemands viennent d'installer dans la tour de l'église un poste d'observation pour



régler leurs tirs sur le fort de Loncin. Les artilleurs de Loncin en sont avertis: ils visent le clocher de Sainte Marie et le décapitent; heureusement les cloches restent en place.

Le 15 août à 17h45, un obus de 420 tombe sur une des deux poudrières du fort. Une immense flamme jaillit et la déflagration fait sauter les voûtes et l'ensemble du fort. Seuls quelques hommes en sortent, certains blessés, d'autres indemnes.

Le 16 août, les derniers forts se rendent : la route vers Bruxelles et la France est enfin ouverte aux troupes de l'empire allemand, mais la résistance de Liège a retardé de plus d'une semaine les plans d'invasion de Schlieffen, ce qui a permis aux alliés de s'organiser pour faire face à l'envahisseur. La résistance des forts de Liège lui a valu la Légion d'honneur dès le 7 août 1914.

Dès septembre 1914, le curé Schoonbroodt, qui avait créé la paroisse et bâti l'église Sainte-Marie en 1905-1906, entreprit la restauration de celle-ci. Nouveau drame: un jour de la fin 1914, l'abbé, qui surveillait les travaux, se trouvait au pied des échafaudages; une brique lui tomba sur la tête, il fut tué sur le coup...



+++++++